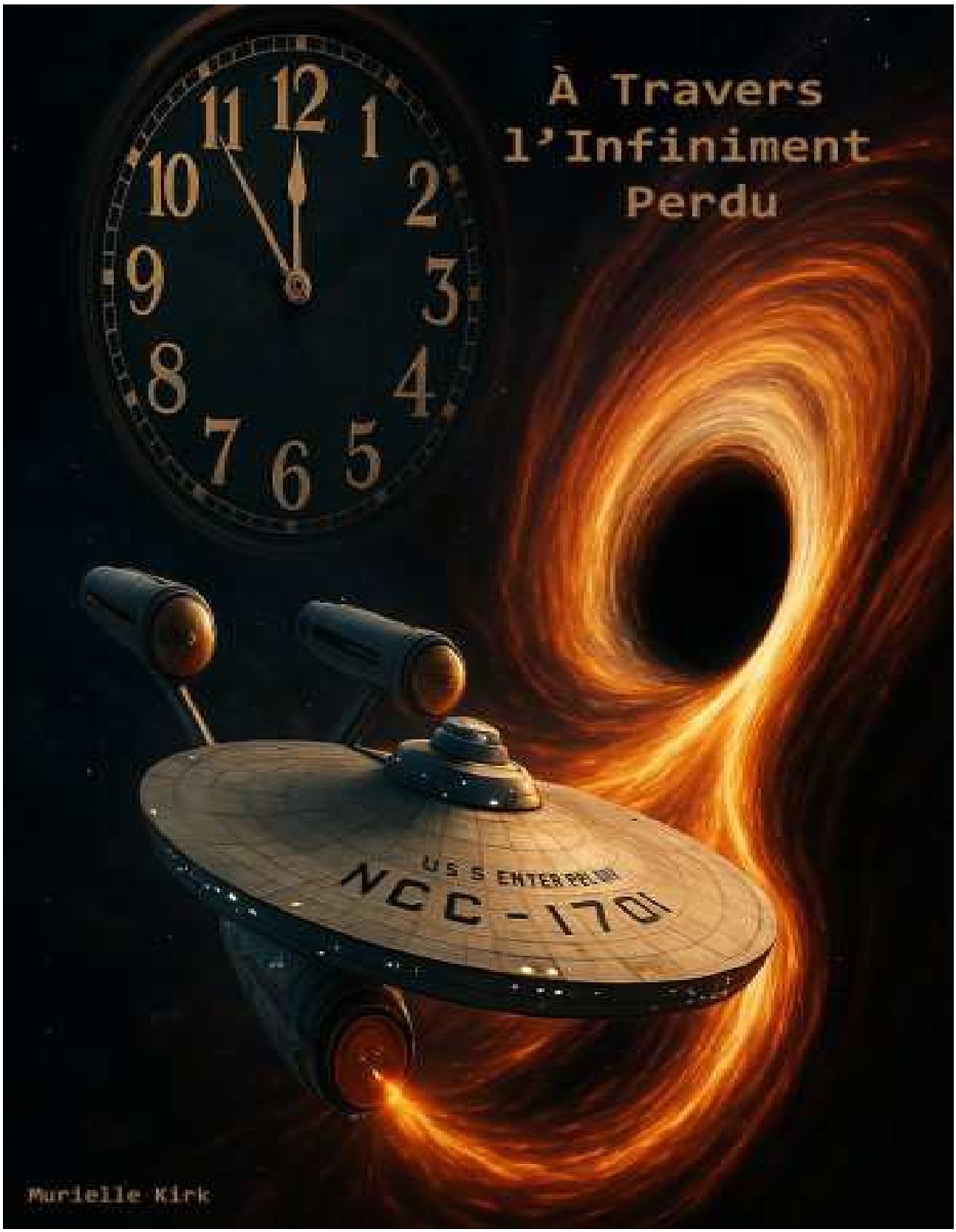


À Travers l'Infiniment Perdu

Par Murielle Kirk

Pont de l'Enterprise — 2:00 avant l'impact

L'Enterprise dérive lentement vers le cœur d'une étoile à neutrons instable. Le moteur à distorsion est hors service, les boucliers sont à plat, et aucun remorqueur de la Fédération ne sera là à temps. Deux minutes. Une éternité et un battement de cil.

L'étoile à neutrons les attire irrésistiblement. Aucun moteur. Aucun secours. Deux minutes. Les regards se croisent, les mains cherchent quelque chose à faire. À dire.

Kirk

Le capitaine regarde son équipage. Son autre famille. Il s'apprête à parler, à leur dire quelque chose d'inoubliable. Mais aucun mot ne vient. Alors il sourit. Juste ça. "Je suis désolé, mes amis. Mais on a eu une sacrée aventure, non ?"

Tout est en train de lâcher. Kirk, droit mais fatigué, regarde la mort arriver comme un vieux rival.

Lieutenant Nyota Uhura

Les mains tremblent légèrement sur sa console. Elle vient d'envoyer un dernier message vers Starfleet, une capsule de données compressée dans un souffle radio. Puis, le silence. Elle pense à son enfance, à ses chansons préférées, à ce qu'elle aurait voulu chanter une dernière fois. "J'espère que quelqu'un se souviendra de nous. De nos voix."

Docteur Leonard "Bones" McCoy

Il fulmine. "Dammit, Jim, c'est pas comme ça que ça devait finir !" Il serre un flacon de whisky synthétique dans sa poche médicale. "J'ai soigné des dizaines d'espèces, j'ai sauvé des vies impossibles… et je vais mourir comme un foutu passager." Il se tourne vers Spock. "Vous allez me manquer, oreilles pointues."

Hikaru Sulu

Il reste droit à son poste de pilotage, les yeux sur les commandes. "Je vais mourir en tant qu'officier de Starfleet, comme je l'ai toujours voulu. Mais j'aurais aimé voir ma fille grandir encore un peu." Il murmure une vieille chanson japonaise, un chant de guerre transformé en berceuse.

Montgomery "Scotty" Scott

En sueur, le visage noirci, il parle tout seul dans la salle des machines. "Bon sang, j'ai bidouillé des nacelles avec du chewing-gum et de l'espoir, mais là, j'ai besoin d'un foutu miracle…" Il tape sur le tableau de commande. Rien. Il baisse la tête, les larmes aux yeux. "Je suis désolé, ma belle. Je t'ai pas sauvée cette fois."

Spock

Impassible. Mais à l'intérieur, une mer calme et froide s'agite. Il observe ses compagnons. Il pense à sa mère, à son père. À Kirk. "C'est illogique d'éprouver du

regret... pourtant je regrette." Puis, doucement, il s'autorise une pensée qui n'a jamais franchi ses lèvres. "J'aurais voulu être plus humain, juste une fois de plus."

00:30

Une lumière étrange surgit dans l'espace. Quelque chose fend le continuum comme une lame argentée. Puis, un signal. Un code d'identification oublié.

Une signature de vaisseau : USS Kelvin, NCC-0514.

Kirk

Se fige. Il connaît ce nom. C'est le vaisseau de son père. Le vaisseau dont les archives affirment qu'il a été détruit le jour de sa naissance.

"Non… C'est impossible. Il a été vaporisé par le Narada. Il n'y avait plus rien."

Spock

"Et pourtant, Capitaine… le signal est authentique. L'USS Kelvin est à 11 000 kilomètres. Il active un couloir gravitationnel. Et il… nous tracte."

Uhura

"Capitaine, j'ai un message vocal. Dérouté par une boucle temporelle. Il est adressé à… vous."

La voix de George Kirk s'élève, claire, vibrante, à travers les années :

"Jim… Si tu entends ça, c'est que quelque chose a mal tourné. J'ai vu des choses de l'autre côté du vortex. Des fragments de temps. Des morceaux de toi. Tu es devenu capitaine. Et je suis fier de toi. Je savais que tu le deviendrais."

Kirk baisse la tête. Il serre les accoudoirs. Les larmes aux yeux.

"Je n'ai jamais eu le temps de te connaître. Mais j'ai parié tout ce que j'avais sur l'idée que tu serais un homme bon. Courageux. Capable de faire ce que moi je n'ai pas pu : survivre."

La lumière blanche engloutit l'Enterprise. L'USS Kelvin les projette à l'abri, puis… disparaît. Une dernière fois.

Scotty

"Capitaine… Il a utilisé une distorsion en cascade couplée à une onde de rémanence quantique. J'ignore comment c'est possible. Ce vaisseau est censé être réduit en cendres."

Spock

"L'hypothèse la plus plausible est une rupture temporelle. Le Kelvin a existé entre deux réalités. Il a tenu… juste assez longtemps."

Uhura

"Le message s'est effacé. Comme s'il n'avait jamais existé."

Kirk

Regarde droit devant lui. Il murmure :

"Il a tenu la barre jusqu'à la fin. Deux fois."

Bones

"Tu vas bien, Jim ?"

Kirk

Il sourit, un peu plus vieux, un peu plus calme.

"Oui, Bones. Je crois que j'ai enfin eu ma conversation avec mon père."

INT. PONT DE L'ENTERPRISE — QUELQUES MINUTES APRÈS LE SAUVETAGE

Les membres de l'équipage reprennent leur souffle. Certains se regardent, hagards. D'autres, silencieux. Le vaisseau bruisse faiblement comme s'il se remettait, lui aussi, du choc.

Kirk

Toujours assis dans son fauteuil de commandement, le regard vide, les poings serrés. Il n'a pas bougé depuis la fin du message. On dirait qu'il n'a même pas entendu Scotty ou Spock. Ses yeux brillent, mais il ne cligne pas.

McCoy

S'approche lentement, adoucissant sa voix. Ce n'est pas le médecin qui parle, c'est l'ami.

"Jim… tu veux pas descendre à l'infirmerie ? Te reposer un peu, faire baisser ta tension ?"

Kirk ne répond pas. Il fixe encore l'écran vide où le Kelvin s'est volatilisé.

McCoy

"C'était vraiment lui, hein ? Ton père."

Kirk (la voix rauque, presque étranglée)

"Sa voix. Sa façon de parler. Ce foutu calme dans le chaos. C'était lui, Bones."

Il inspire, mais sa respiration est tremblante. Il parle bas, comme pour ne pas se briser.

"Je n'ai aucun souvenir de lui. Juste des histoires. Des holos flous. Mais là… il m'a parlé. Il savait qui j'étais. Il m'a dit qu'il était fier de moi…"

Silence. McCoy s'assied sur le rebord du siège voisin. Il regarde son ami, sans bouger.

Kirk

"Toute ma vie, j'ai couru pour essayer de mériter un nom que je ne connaissais même pas. On m'a dit que j'étais comme lui. Mais je savais pas si c'était vrai. Et là, à la fin du monde… il m'a sauvé. Il m'a sauvé comme il a sauvé ma mère. Comme il m'a sauvé moi."

Il se lève brutalement, pris dans une impulsion incontrôlable. Il fait quelques pas, nerveux, en secouant la tête.

"Tu comprends, Bones ? Ce foutu vaisseau est censé être une légende morte. Et pourtant il est venu. Il m'a rattrapé juste avant la fin. Mon père m'a rattrapé."

Il s'arrête. Le silence est lourd. Puis, il s'effondre dans un siège, la tête dans les mains.

Kirk (la voix brisée)

"J'ai passé toute ma vie à prétendre que ça me touchait pas. Que j'étais né dans la tempête, et que c'était suffisant. Mais là, pour la première fois… j'ai eu mon père. Juste… quelques secondes."

McCoy

Pose une main sur son épaule. Un geste simple. Pas un mot de plus pendant un moment. Puis, doucement :

"Tu n'as pas eu d'années avec lui. Mais il t'a laissé ce qu'il avait de plus précieux : son instinct de sacrifice. Son courage. Et maintenant, cette voix dans l'espace. C'est pas rien, Jim."

Kirk hoche la tête lentement. Une larme tombe. Il ne la cache pas.

Kirk

"Tu crois que c'était vraiment lui ? Ou juste… une résonance du passé ?"

McCoy

"Je suis médecin, pas mystique. Mais… il a su où te trouver. Et quand. Moi j'appelle ça de l'amour, quelle que soit la dimension."

Kirk

Un petit rire s'échappe, fragile mais sincère.

"Dammit, Bones… tu deviens presque poétique."

McCoy

"Faut bien que quelqu'un le soit quand Spock est occupé à ne pas pleurer."

Au loin, on entend Spock tousser légèrement — mais on jurerait que c'est juste pour cacher un soupir.

Kirk (se redressant un peu, respirant mieux)

"Merci, Bones."

McCoy

"T'en fais pas, Jim. Il est peut-être reparti dans son coin d'univers… mais maintenant, t'auras plus jamais à te demander s'il était fier de toi."

Silence. Puis Kirk se lève lentement, regarde l'équipage. Tous sont prêts à reprendre, même après la mort évitée de justesse. Il passe une main sur la console.

Kirk

"Spock, notez dans le journal de bord : « Aujourd'hui, l'Enterprise a été sauvée par un fantôme. Un père. Un héros. Et une sacrée anomalie temporelle. »

INT. BASE STELLAIRE 12 – QUAI D'AMARRAGE — JOUR

Les couloirs métalliques résonnent d'une agitation banale. Des officiers marchent, des cadets rient nerveusement. Mais dans un coin plus calme, face à une baie vitrée donnant sur le vide cosmique, Winona Kirk attend. Droite, digne, mais avec des années de douleur dans le regard.

Elle serre un petit pendentif contre sa paume. Dedans, une photo : George, elle, et un bébé aux yeux grands ouverts.

Les portes s'ouvrent. Elle se retourne.

Jim entre.

L'uniforme noir et or lui va toujours aussi bien, mais aujourd'hui, il semble plus lourd sur ses épaules. Il s'arrête à quelques pas. Ils se regardent. Un souffle passe. Puis elle court vers lui.

Ils s'enlacent. Fort. Longtemps. Sans un mot.

WINONA (la voix étouffée)

"La Fédération m'a prévenue. J'ai su que vous aviez été perdus… si proches d'une étoile. Si loin de tout…"

Elle s'écarte juste assez pour le regarder dans les yeux.

"Mais ils n'ont rien su me dire sur comment vous avez été sauvés. Juste qu'un 'événement inconnu' vous avait tirés d'affaire. Jim… qu'est-ce qui s'est passé ?"

Jim hésite. Il regarde autour de lui, puis l'invite à marcher vers la baie vitrée. Il parle bas, comme si la vérité elle-même était sacrée.

KIRK

"C'était lui, maman. C'était… le Kelvin. Il est apparu de nulle part. Il nous a captés, nous a tirés hors du champ gravitationnel. Et puis… disparu."

Les yeux de Winona s'écarquillent. Elle chancelle légèrement. Il la soutient.

WINONA

"Non… non, c'est impossible. Le Kelvin a été détruit… ton père est mort, Jim. Je l'ai vu partir. Je l'ai… entendu."

KIRK

"Je sais. Mais c'était lui, maman. Sa voix. Il savait qui j'étais. Il m'a parlé. Il m'a sauvé."

Elle le regarde, le souffle coupé. Une larme roule. Puis une autre. Elle porte une main à sa bouche, recule d'un pas.

WINONA (brisée)

"Tu… tu as entendu George ?"

KIRK

"Oui. Comme s'il avait attendu tout ce temps. Il m'a dit qu'il était fier de moi."

Elle se détourne. Son dos tremble. Son corps tout entier ploie sous le poids d'un chagrin ancien, ravivé. Les sanglots viennent, profonds, bruyants, incontenus.

Jim ne bouge pas. Il respecte ce chagrin-là. Il l'a porté lui aussi.

Puis, lentement, elle relève les yeux vers les étoiles.

WINONA (les larmes aux joues, mais un sourire sur les lèvres)

"Merci, George. Merci de ne pas l'avoir quitté. Même après tout ce temps… tu veilles sur lui."

Elle se tourne vers son fils. Essuie une larme, puis lui prend le visage entre ses mains.

WINONA (émue)

"Il n'a eu qu'une seule chance de te connaître. Il l'a saisie. Même à travers le temps. Tu es tout ce qu'il espérait, Jim. Et bien plus encore."

KIRK (la voix basse)

"Je pense à lui différemment maintenant. Avant, c'était une légende. Un nom. Maintenant, c'est une présence. Presque… une lumière dans mon dos."

Ils se serrent à nouveau. Plus fort. Comme deux survivants d'une même tempête.

WINONA (au creux de son oreille)

"Tu sais ce que je vois quand je te regarde ? Les deux hommes que j'ai aimés le

plus au monde. Ton père… et toi."

INT. BASE STELLAIRE 12 – SALLE D'OBSERVATION — CRÉPUSCULE

La lumière des étoiles filtre à travers les vitres teintées. Une brume dorée flotte sur le sol, projetée par le soleil lointain d'une autre galaxie.

Jim et Winona sont seuls, assis côte à côte sur un banc simple, face à l'infini.

Kirk regarde droit devant lui, muet, figé. Ses épaules sont tendues. Trop droites. Trop dures.

Winona lui tient la main. Doucement. Comme lorsqu'il était enfant. Quand il tombait. Quand il faisait semblant de ne pas avoir mal.

WINONA

"Tu peux pleurer, Jim."

Un battement. Il serre les dents. Lutte. Son visage se ferme, mais ses yeux brillent déjà.

WINONA

"Tu n'as pas à être fort. Pas avec moi."

Il tourne lentement la tête vers elle. Et là, tout lâche.

Son menton tremble. Sa respiration se brise. Les larmes tombent d'un coup, sans avertissement, comme une digue qui cède. Il baisse la tête, les mains accrochées à ses genoux, et pleure. Ou plutôt… il s'effondre.

KIRK (la voix étranglée)

"Je l'ai entendu, maman… Je l'ai entendu… Et c'était lui. C'était vraiment lui…"

Les mots se noient dans les sanglots.

"Il m'a dit qu'il était fier. Il… il savait qui j'étais. Et moi j'ai passé toute ma vie à vouloir le rendre fier… sans savoir s'il m'aurait aimé… s'il m'aurait reconnu…"

Sa voix se brise complètement. Les sanglots sont puissants, anciens, venant de si loin en lui qu'ils en tremblent tout son corps.

Winona passe un bras autour de lui. Elle ne dit rien. Elle ne console pas. Elle le laisse pleurer. Parce que ce chagrin-là, il est sacré.

KIRK (dans un souffle)

"J'avais besoin de lui. Tellement besoin de lui. Et il est venu."

WINONA

"Oui, mon cœur. Il est venu. Comme il l'a toujours voulu."

Elle pose sa tête contre la sienne, et ils restent là. Mère et fils. Le silence entre eux est plus fort que tout.

Puis, après un long moment, Jim relève les yeux vers les étoiles.

Ses joues sont baignées de larmes. Mais ses yeux sont… paisibles. Vides de colère. Pleins d'amour.

KIRK (à voix basse)

"Merci, papa."

WINONA (suivant son regard, un sourire timide malgré les larmes)

"Tu l'as enfin entendu… et moi, je t'ai enfin revu."

INT. SIÈGE DE STARFLEET – SALLE D'AUDITION

Une pièce austère, murs d'acier, lumière blanche. Au centre : Kirk, droit, entouré de son équipage. Face à eux, un comité d'amiraux.

Les visages sont sceptiques. L'audace de Kirk est connue, sa capacité à se sortir de l'impossible aussi. Mais cette fois… les faits dépassent les récits.

AMIRAL VALEZ

"Capitaine Kirk. Vous affirmez que l'Enterprise a été sauvé d'un effondrement stellaire par un vaisseau disparu depuis plus de vingt ans. L'USS Kelvin."

KIRK

"Je ne l'affirme pas, amiral. Je l'ai vécu."

AMIRAL VALEZ

"Et pourtant… aucun capteur n'a enregistré ce vaisseau. Aucun journal de vol ne confirme sa présence."

KIRK

"Il n'a pas laissé de trace. Juste une voix. Et une main tendue au moment où tout était perdu."

Silence. L'amiral s'apprête à répondre… quand Spock se lève.

SPOCK

"Si je puis me permettre, amiral : ce n'est pas entièrement vrai."

Les regards se tournent vers lui. Uhura est à ses côtés, droite, les yeux sombres. Scotty entre à ce moment précis, tenant un petit conteneur scellé.

SCOTTY

"On a fouillé les logs secondaires, les fluctuations résiduelles autour de la déviation gravitationnelle. Rien de direct… mais ce petit bijou…"

(Il pose le conteneur sur la table.)

"…c'est une signature de matière."

UHURA

"Un résidu énergétique piégé dans un fragment de coque fracturée. Il ne vient ni de l'Enterprise, ni d'aucun vaisseau recensé par la flotte."

SPOCK

"Son alignement moléculaire correspond aux matériaux composites utilisés dans la flotte… d'il y a plus de deux décennies. Exactement ceux du Kelvin. Mais ce fragment a été soumis à une compression gravitationnelle et temporelle extrême. En résumé : il n'a pas seulement survécu… il vient d'un autre moment dans le temps."

Les amiraux échangent des regards lourds. Aucun ne parle pendant plusieurs secondes.

KIRK (s'adressant au comité, la voix posée)

"Je sais que ça dépasse tout ce qu'on comprend. Et croyez-moi, je suis le premier à douter de ce que j'ai vécu. Mais je sais ce que j'ai entendu. Ce que j'ai ressenti. Mon père… est revenu. Peut-être pas tout entier. Peut-être pas pour toujours. Mais il a agi en capitaine. Encore une fois."

Un autre amiral, plus âgé, plus silencieux jusque-là, se penche.

AMIRAL T'RAAL (Vulcain, ton neutre mais lentement chargé d'émotion)

"Le sacrifice initial du capitaine George Kirk a permis à son fils d'exister. Aujourd'hui, il a permis à ce fils… et à son équipage… de continuer à vivre. Cela transcende la logique. Mais cela ne l'annule pas."

AMIRAL VALEZ (pragmatique, résignée)

"Nous avons une matière inconnue. Des témoignages croisés. Et un événement sans précédent."

Elle fixe Kirk.

"Nous classerons l'affaire sous 'phénomène temporel non-reproductible'. Mais nous retiendrons ceci : l'Enterprise a été sauvée… par quelque chose — ou quelqu'un — que l'univers lui-même semble avoir rappelé pour un dernier acte."

SPOCK

"Comme une empreinte… qu'aucun temps ne peut effacer."

Kirk baisse les yeux. Il n'essaie pas de sourire. Il est ailleurs. Puis, simplement :

KIRK

"Merci, monsieur."

EXT. SIÈGE DE STARFLEET – TERRASSE PANORAMIQUE — COUCHER DE SOLEIL

Kirk est seul, face au ciel. Il tient dans la main le fragment de coque, désormais scellé dans une capsule transparente.

Il lève les yeux. Le vent souffle doucement.

"Tu n'as pas eu le temps d'être un père. Mais tu n'as jamais cessé d'être un capitaine."

Il ferme les yeux. Une larme coule. Cette fois, il ne la retient pas.

"Je continuerai. Avec eux. Pour toi."

Un dernier regard vers les étoiles. Quelque part, George Kirk a de nouveau tenu la barre.

F I N